

Le métier de photographe populaire mais fragile

BRUXELLES Si l'arrivée du numérique dans la photographie a modifié profondément le métier, il ne s'en est pas encore tout à fait remis. L'Association professionnelle des métiers de la création Smart a décidé de faire le point sur le secteur. «Seule une minorité de photographes semblent aujourd'hui pouvoir vivre de leur art», ressort-il d'une étude menée auprès de 900 professionnels. Le sondage révèle que 30% des photographes néerlandophones et près de 50% des francophones interrogés vivent avec moins 1.000 € de revenus par mois. La diversification est



AFP / A. Kisbenedek

donc devenue indispensable. Pour tenir informé tout un chacun qui serait tenté par ce métier toujours populaire, une brochure vient d'être éditée.

/// www.smartbe.be